

ANGERS

Samedi 10 février 2018

Quand les identitaires s'affichent

L'ouverture récente d'un bar d'extrême-droite signe la présence de groupes identitaires à Angers.

ENQUÊTE

Cyprien MERCIER
cyprien.mercier@courrier-ouest.com

Il y a eu des violences et des insultes racistes en plein centre-ville d'Angers, perpétrées par un groupe de jeunes hommes contre des personnes de couleurs et à l'encontre de la police. C'était en octobre 2016, puis à nouveau au mois de mai 2017 (lire ci-dessous).

Il y a eu un tag pro Bachar el-Assad sur le centre Jacques-Tati à Belle-Beille, au lendemain d'une conférence d'extrême droite animée par Jean-Yves Le Gallou, négationniste notoire. C'était en novembre 2017. Puis ces deux têtes de sangliers, retrouvées accrochées le 25 janvier 2018 sur les grilles du chantier de la future mosquée d'Angers. Et désormais, l'ouverture de ce bar, L'Alvarium, avenue Pasteur. Parmi les clients, des têtes connues des mouvements identitaires d'extrême droite.

Le noyau dur de Bastion social est composé d'une dizaine de personnes

Certains de ces faits ont conduit à la condamnation judiciaire de leurs auteurs. D'autres non, même s'ils sont clairement signés et revendiqués. Si le mouvement Génération identitaire est présent en Anjou, dans le nord du département et en Mayenne principalement, il ne serait pas l'auteur de ces actes. Ses membres, issus du milieu rural et de la classe moyenne, pratiquent en général un militantisme classique, fait de tractage et de repas solidaires, défendant des idées proches de celles du Front national.

À Angers, les plus actifs sont regroupés au sein d'un groupuscule nommé Bastion social, descendant du GUD, le Groupe union défense, une organisation étudiante française d'extrême droite réputée pour ses actions violentes. Le noyau dur de Bastion social est composé d'une dizaine de personnes, auxquelles se greffent, au gré des événements et des copinages, quelques dizaines d'autres membres. Contrairement à leurs cousins de Génération identitaire, ceux de Bastion social sont issus d'un milieu plutôt



Sur la page Facebook de L'Alvarium, des photos de l'inauguration avec des t-shirts du Rassemblement des étudiants de droite.

Photo CD - Laurent COMBET

bourgeois, voire aristocrate. Ils se sont rencontrés dans des établissements comme le collège-lycée privé-catholique Saint-Martin ou celui de Notre-Dame-d'Orveau à Noyseau. Au Prytanée national militaire de La Flèche, aussi.

« En mode tête brûlée »

Privilegiés socialement et financièrement, ils sont aussi bien plus violents. « C'est de la violence d'extrême droite classique, avec des gants, des casques, des coques, note un militant antifasciste. Ils sont en mode tête brûlée ». Ce sont eux qui composent le gros de la clientèle de L'Alvarium. Selon des habitants du quartier Savary, proche de l'avenue Pasteur où se situe le bistrot d'extrême-droite,

des insultes racistes ont déjà été proférées contre des résidents du quartier populaire. Cela, quelques jours seulement après l'inauguration du lieu, dans un appartement loué de manière privée par un proche du mouvement extrémiste. Sur les photos prises le soir de la crémillère, apparaissent de nombreux t-shirts du RED, le rassemblement des étudiants de droite. Un syndicat étudiant plus prompt à partager les idées de CasaPound, un parti politique italien néofasciste, que de défendre une quelconque cause estudiantine.

À notre connaissance, l'existence de L'Alvarium n'est en rien légalement répréhensible. Néanmoins, elle interroge et elle inquiète. Il y a une

semaine, dans un communiqué, la section angevine du Parti socialiste avait fait part de sa « stupeur » et de son « dégoût ». « Ce lieu rassemble autour d'une idéologie nauséabonde des militants dont les idées sont maquillées sous le prétexte de l'aide aux démunis ! », estime le PS angevin.

Comme La Citadelle à Lille

Côté Réseau antifasciste angevin (RAAF), « on craint que l'existence d'un tel lieu provoque des troubles » et on s'étonne que les gérants de L'Alvarium puissent « faire ça en toute impunité, quasi dans le centre-ville d'Angers ». Les membres du RAAF craignent que le bar prospère, à l'image de La Citadelle à Lille, un établissement ouvert, géré et accessible

seulement aux membres de Génération identitaire.

Une quinzaine d'associations, de partis politiques et d'organisations syndicales ont rejoint le PS et le RAAF pour dénoncer l'existence de L'Alvarium. « Nous prenons les choses en main et avons engagé des actions dans de nombreuses directions en vue de la fermeture rapide de L'Alvarium ». Une manifestation est d'ores et déjà prévue le samedi 24 février, à partir de 15 heures place Imbach (lire ci-dessous). Ce jour-là justement, un « événement » est organisé à L'Alvarium, quasi dans le centre-ville d'Angers. Les membres du RAAF craignent que le bar prospère, à l'image de La Citadelle à Lille, un établissement ouvert, géré et accessible

Agressions racistes et têtes de sangliers

Violences, épisode 1

Dans la nuit du 21 au 22 octobre 2016, une bande de la droite identitaire avait semé la terreur dans le centre-ville. Après un début de soirée dans un bar de la rue Bressigny, la quinzaine de personnes avait agressé des passants. Le 5 avril, deux des agresseurs étaient jugés. Un avocat des victimes avait parlé de « bonne vieille ratonnade », un autre de « chasse aux nègres ». Des saluts nazis et chants hitlériens avaient accompagné la nauséabonde descente. Deux hommes avaient été condamnés, dont François-Aubert Gannat, à huit et dix mois de prison avec sursis. La décision avait été rendue le 3 mai.

Violences, épisode 2

Deux jours plus tard, le 5 mai 2017,

dans le même bar de la rue Bressigny, un garçon d'origine rwandaise était traité de « sous-race ». Là encore, des saluts nazis et des violences. Trois garçons avaient été interpellés, dont le fils Gannat, à nouveau. Tous les trois avaient été condamnés à du sursis. Deux des condamnés avaient comparu détenus, car incarcéré pour d'autres faits : l'agression de deux antifascistes de 16 et 18 ans à Nantes. L'une des victimes avait été très grièvement blessée.

Conférence

Le 24 novembre 2017, le Cercle Anjou Conférences, qui regroupe deux anciens secrétaires départementaux du FN, a organisé une conférence dans une salle municipale d'Angers. Leur invité : Jean-Yves Le Gallou, ex-mi-

litant de l'UDF passé au FN puis au MNR. Un « militant d'extrême droite et raciste notoire » d'après le RAAF. Une manifestation avait rassemblé une centaine d'opposants. Et autant de policiers et CRS, venus sécuriser les lieux.

Mais aussi...

La liste peut être complétée par ce graffiti à la gloire de Bachar el-Assad tagué sur le centre Jacques-Tati à Angers et signé du RED. Plus récemment, il y a eu ces deux têtes de sangliers accrochées sur le chantier de la future mosquée d'Angers. Un acte « signé » selon le RAAF et un membre de la communauté musulmane, le sanglier sert d'emblème à certains mouvements d'extrême-droite.

À SAVOIR

Une manifestation le 24 février

Une quinzaine d'associations, de partis politiques et d'organisations syndicales ont décidé de se mobiliser afin de pousser à la fermeture de L'Alvarium. Dans un texte, ses cosignataires estiment que, « depuis La Manif pour tous de 2012-2013, l'extrême droite locale reprend du poil de la bête. Pire, elle bénéficie d'une relative impunité ». Une liste de méfaits attribués à « une petite bande de jeunes de bonnes familles » est ensuite détaillée. Selon les auteurs du texte, disposer de ce bar est « un enjeu crucial afin de garantir leur recrutement et amplifier leur capacité de nuisance ».

« Nous ne pouvons accepter une telle menace. C'en est trop ! lancent les opposants. Si les autorités s'accommodent d'un tel local et fuient une fois de plus leurs responsabilités, il n'en est pas de même du mouvement social, syndical et associatif. Nous prenons les choses en main et avons engagé des actions dans de nombreuses directions en vue de la fermeture rapide de L'Alvarium. Pour marquer notre détermination une manifestation s'impose ». Celle-ci aura lieu le samedi 24 février, à partir de 15 heures, devant la Bourse du travail, place Imbach à Angers.